LADEPECHE.fr

Publié le 24/05/2017 à 03:49, Mis à jour le 24/05/2017 à 08:18

Guzet : la retenue d'eau fait des vagues

Environnement

Le syndicat mixte de Guzet veut créer une nouvelle retenue d'eau pour améliorer son alimentation en eau potable et celle de ses enneigeurs. Mais cela ne passe pas pour le CEA et le Chabot./ Photo DDM, D. S.

Le comité écologique ariégeois (CEA) et l'association de protection des rivières ariégeoises Le Chabot dénoncent l'autorisation, accordée début avril par la préfecture, de création d'une retenue d'eau sur les hauteurs de Guzet.

Gros remous autour du projet de création d'une retenue d'eau sur la commune d'Ustou. Plus précisément au cirque de «Gérac», près du versant sud du Pic du Freychet, qui surplombe la station de ski de Guzet. Deux associations, le comité écologique ariégeois (CEA) et l'association pour la protection des rivières ariégeoises Le Chabot, dénoncent, en effet, l'autorisation préfectorale accordée le 4 avril dernier au syndicat mixte de Guzet (SGM) pour la réalisation des travaux destinés à améliorer l'alimentation en eau potable du site de sports d'hiver et celle des enneigeurs.

Le CEA et Le Chabot estiment, d'une part, que cette autorisation «cautionne l'illégalité» qui, selon eux, prévaut dans le secteur depuis la fin des années ‘80. «Des captages existent à “Gérac” depuis 1989 mais il n'y a jamais eu d'autorisation», assurent Daniel Strub (CEA) et Henri Delrieu (Le Chabot). En outre, «depuis trente ans que les travaux ont été faits, la zone est redevenue naturelle avec revégétalisation. On ne parle donc pas d'une friche industrielle mais d'un site à protéger, notamment contre une circulation anarchique de véhicules, parce qu'en raison de la géologie du coin, il y a des zones d'infiltration qui alimente le ruisseau de “Gérac”», détaille Daniel Strub.

Autre argument développé par le militant du CEA et son homologue du Chabot : le coût «pharaonique» des travaux : 4,7 millions d'euros pour un lac d'une surface de 1 ha et d'un volume de 55 000 m3. «Sachant qu'il faut, en tout, remuer 6 ha de terre car il faudra construire une digue et installer des paravalanches», annoncent-ils.

Une somme «indécente pour du loisir»

À l'heure où il est question du réchauffement climatique, qui a un impact sur la quantité de neige naturelle en station (et donc sur la production de la neige de culture), Daniel Strub et Henri Delrieu jugent la somme à investir, «qui sera supportée par les contribuables ariégeois», «disproportionnée», voire «indécente pour du loisir alors que nous sommes dans un pays où des gens meurent de froid pendant l'hiver».

Les deux associations environnementalistes regrettent aussi que leur «solution alternative» n'a pas été retenue. «On pourrait agrandir le lac existant et déplacer la retenue de “Gérac” vers le versant nord-ouest du pic du Freychet. Il y aurait des travaux à réaliser, certes, mais cela coûterait nettement moins cher», promet Daniel Strub. «Mais notre proposition a été écartée d'un revers de main», dénonce Henri Delrieu.

Pour l'heure, le CEA et Le Chabot n'ont pas déposé de recours. Mais cela n'est pas à exclure — «On analyse les possibilités» – même si, pour l'heure, Daniel Strub et son comparse expliquent «essayer de faire infléchir les décisions prises».

Le chiffre : 4,7

millions d'euros >montant des travaux. Pour la création de la retenue d'eau à «Gérac d'Ustou».

D. S.